



Movimiento Migrante Mesoamericano, No Nos Vamos, A.C.

Gabriel Mancera 1817 # 201, Colonia Del Valle Sur
Benito Juárez, México, DF 11370
e-mail: mafesaja@aol.com - +52 555 435 2637
www.movimientomigrantemesoamericano.org

agosto, 2018

Mouvement Migrant Mésoaméricain

Août 2018

- Forum social mondial sur les migrations Mexico 2018
- Sommet mondial des mères à la recherche de leurs fils disparus en transit

Présentation :

Dans le monde, des centaines de milliers de Migrants disparaissent ou meurent lors de leur transit depuis leurs lieux d'origine jusqu'à leurs lieux de destination. Rien qu'au Mexique, des milliers de migrants meurent en traversant le désert ou se noient dans le fleuve qui traverse la frontière entre le Mexique et les États-Unis ou encore disparaissent en cours de route. La question de l'élaboration de statistiques concrètes, correctes et vérifiables permettant d'évaluer les migrations d'Amérique centrale constitue un miroir pervers des modes de gestion des mouvements de personnes. En fonction de la source (organisations non gouvernementales, auberges de Migrants, organisations civiles et politiques, centres de recherche universitaires, sources gouvernementales) depuis 1995 et à ce jour, le nombre moyen de «cas» ou de tentatives de franchissement des frontières de l'Amérique centrale vers les Etats Unis oscille entre 200 et 430 mille par an. Aussi ne pouvons-nous affirmer combien de migrants tentent l'exode, combien y parviennent, ou combien disparaissent au cours de leur tentative, mais nous pouvons toutefois affirmer que ces chiffres sont terrifiants. Les migrants disparus en route vers le nord sont invisibles parmi les invisibles.

La population centraméricaine fuit la violence du marché néolibéral qui a ébranlé tous les domaines de sa vie quotidienne et généralisé le recours à la violence, sous le regard des gouvernements négligents et complices. Les politiques publiques, les lois sur l'immigration et les accords de gestion des migrations entre le gouvernement des États-Unis et le Mexique continuent néanmoins de criminaliser la fuite des migrants qui échappent à la violence sociale, politique et économique en tentant de rejoindre les États-Unis. Cette violence extraordinaire imprègne toute l'Amérique centrale et le Mexique et est alimentée par la collusion des autorités avec le crime organisé que ce soit par omission, négligence, collusion, protection ou complicité et/ou

acquiescement, mais aussi par la corruption endémique et par l'impunité. En tout état de cause, la surveillance et le contrôle de la frontière sud du Mexique ont conduit les autorités mexicaines à entreprendre une véritable chasse aux Migrants d'Amérique centrale. Les Migrants en transit à travers le Mexique se retrouvent entre les mains du crime organisé qui, sous la protection des autorités, en ont fait leur deuxième source de revenus à travers l'enlèvement, l'extorsion et la trafic d'être humains, le trafic de personnes, la traite, le trafic d'organes et l'utilisation forcée de sa main-d'œuvre pour des activités illégales, alors qu'à travers d'accords avec des passeurs ou kidnappeurs, les Zetas et autres groupes mafieux, les autorités mexicaines reçoivent de généreuses « compensations » pour laisser passer circuler le trafic humain par les routes, les aéroports, et les routes maritimes et ferroviaires. Les migrants en transit sont traités comme des corps jetables tout en étant une source inépuisable de revenus criminels.

Dans le but affiché de limiter le flux, toutes sortes de mesures visant à contenir la migration ont été adoptées avec la mise en œuvre de plans et de programmes pervers tels que le Plan Frontera Sur qui ont tous fini par faire du Mexique le pays le plus violent au monde pour les Migrants en transit sur son territoire. Différents rapports mentionnent plus de 20 000 enlèvements de migrants par an, entre 72 000 et 120 000 immigrants disparus et, depuis l'intensification de la sécurisation/externalisation des frontières, la découverte de 24 000 corps dans des tombes anonymes dans les cimetières municipaux, 40 000 corps non identifiés dans les morgues publiques et un nombre inimaginable encore qui se trouve dans les fosses clandestines qui ont été trouvées sur tout le territoire mexicain et qui n'ont toujours pas été analysées.

Depuis 2006, les mères d'Amérique centrale viennent chaque année au Mexique, soutenues par le Mouvement des Migrants Mésoaméricains, en collaboration avec de nombreuses organisations mexicaines et centraméricaines. Ce sont des mères, des épouses et des sœurs ainsi que des pères qui recherchent leurs proches migrants et disparus, cette foule d'êtres humains qui empruntent le plus grand couloir migratoire du monde, passage forcé entre le Sud et le Nord, qui ressemble tragiquement à la Méditerranée, mer qui comme le désert prend la vie de milliers et de milliers d'êtres humains. Avec le travail des Caravanes des Mères d'Amérique centrale, quelque deux cent soixante-dix migrants disparus ont été localisés au Mexique.

La Méditerranée est un autre endroit où meurent les personnes qui fuient leur pays du fait des guerres sans fin et des conséquences qu'elles entraînent. Mais ils ne meurent pas juste, les Migrants disparaissent également après avoir réussi à traverser la mer. Il existe d'abondants témoignages de survivants qui ont vu d'autres personnes se sauver de la mer, qui n'ont pourtant pas été retrouvées, parmi lesquelles environ 30 000 mineurs peut-être victimes de la traite.

Face à l'absence de réponses des différents gouvernements pour expliquer ce qui arrive aux personnes sur leurs propres territoires, des organisations de membres de leurs familles, en particulier des mères, sont apparues dans le monde entier qui, de leur propre initiative, mènent des actions pour retrouver leurs enfants disparus et parcourent des pays inconnus à la recherche de leurs empreintes digitales dans les

prisons, les morgues, les hôpitaux, les auberges, les quartiers et les lieux de travail où les migrants se rassemblent, en plus de dénoncer activement et d'interroger les fonctionnaires de différents gouvernements.

En 2014, le Mouvement Migrant mésoaméricain a signé un accord de collaboration avec des associations italiennes regroupées sous le nom de Carovana italiana per i Diritti dei Migranti, per la Dignità et la Giustizia (Caravane italienne pour les droits des Migrants, pour la dignité et la justice) afin de relier le travail de défense des droits des Migrants dans les deux continents et dont l'action principale est d'organiser une caravane qui se déroule en parallèle avec la caravane des mères d'Amérique centrale à la recherche de leurs enfants disparus en transit par le Mexique. Lors de cette même année, 2014 se sont également jointes les organisations de mères tunisiennes à la recherche de proches migrants disparus à travers la Méditerranée sans preuve qu'ils aient péri noyés et sans aucune information non plus quant à leur arrivée à destination.

Depuis le Forum Social Mondial organisé en Tunisie en 2014, nous avons été en contact avec nombre de ces organisations et nous pouvons constater leurs avancées. Les mères tunisiennes ont consolidé leur niveau d'organisation et ont déjà une présence importante en Italie où elles ont rejoint la "Carovana per i Diritti dei Migranti, per la Dignità e la Giustizia" lors de leur parcours annuel dénonçant et sensibilisant la population quant à la situation d'injustice que souffrent les populations en mouvement.

Ainsi, au Nicaragua, au Honduras, au Salvador, au Guatemala, au Mexique, en Italie et en Tunisie, dans des contextes géographiques, sociopolitiques et culturels différents, travaillons-nous en partageant des objectifs communs sur ce phénomène caractéristique de l'ère de la mondialisation, le déplacement de millions de personnes qui fuient pour sauver leurs vies, les migrations, la traite des êtres humains, les disparitions qui se produisent pendant les voyages des migrants, l'accroissement du nombre de morts d'êtres humains uniquement coupable de rechercher des horizons plus favorables à leur bien-être et à celui de leurs familles, mais aussi pour obtenir le strict respect des droits de l'Homme, civils et sociaux, des Migrants. Nous marchons ensemble au Mexique et en Italie, nous dénonçons, organisons des événements, recherchons, diffusons des conférences communes à la radio comme à la télévision, des vidéos, et nous finissons par faire connaître nos déclarations et nos revendications.

Pour tout ce qui précède et en cherchant à faire le lien entre les différents acteurs qui travaillent ou subissent les effets de la migration forcée, nous organiserons un **SOMMET MONDIAL DES MÈRES à la recherche de leurs proches disparus en transit**, réunissant des organisations de mères de la zone de la Méditerranée (Italie, Espagne, Tunisie, Mauritanie, Sénégal, Alger et Maroc), des organisations centraméricaines (Nicaragua, Salvador, Honduras et Guatemala), des organismes du bloc Asie-Pacifique, ainsi que du Mexique et des États-Unis, en tant qu'élément

fondamental des activités du FORUM SOCIAL MONDIAL DES MIGRATIONS, qui se tiendra à Mexico les 2, 3 et 4 novembre 2018.

SOMMET MONDIAL DES MÈRES à la recherche de leurs proches disparus en transit
Un événement politique, pédagogique, culturel et de guérison.

Le principal objectif de cette expérience est de relier les organisations émergentes de parents, de mères en particulier, qui partagent la lutte pour retrouver leurs êtres chers et réunir leurs familles brisées par le phénomène des déplacements forcés, de partager leurs expériences de recherche, de guérison, nourrir l'espoir et reconnaître que le problème des disparitions de personnes en mouvement est mondial, diversifié et extrêmement complexe.

Il s'agit également d'informer la société mondiale sur ce qui se passe dans le monde de la migration et des déplacements forcés, d'identifier les causes et les responsables et de définir des stratégies communes de recherche et de lutte pour le droit à la vérité, la justice, la non répétition et la réparation des dommages.

Dans le même ordre d'idées, le Sommet Mondial des Mères cherche à envoyer un message fort de désaveu aux puissances mondiales, gouvernements et institutions, leur dire que leurs modèles de gestion des flux migratoires plutôt que de résoudre ce qu'ils supposent à tort être un problème, aggravent de façon criminelle la situation qu'ils causent eux-mêmes dans cette époque d'accumulation capitaliste par le pillage et la violence et leur dire aussi qu'ils ne parviendront pas, quelque soit le nombre de morts qu'ils produisent, à «ordonner» et à contrôler les flux migratoires. La lutte des êtres humains pour la vie et le bien-être est une énergie qu'aucune mesure de confinement implacable ne peut contrôler.

Nous sommes convaincus que ce Sommet, nous réserve des surprises et des résultats imprévus et au-delà de son organisation, nous construirons un espace propice à la créativité et à la spontanéité, où la liberté d'expression et le respect de la diversité nourriront la participation des personnes intéressées qui pour la première fois se réunissent pour partager leurs vies, leurs luttes et leurs espoirs, brisant les barrières géopolitiques, linguistiques et culturelles.

Seront également prévues l'exposition et la vente d'aliments et d'artisanat des pays visiteurs et des pays locaux, des manifestations artistiques et culturelles, des expositions d'arts visuels, et des projections de documentaires et de films qui adouciront l'intensité des échanges d'expériences de vie, des ateliers, des conférences de contexte, des exercices de stratégie, etc.

Nous souhaitons organiser une rencontre intense et productive dans un espace de reconnaissance des identités, de guérison, d'espoir et de résistance pacifique.

En route vers le SOMMET MONDIAL DES MERES à la recherche de leurs proches portés disparus en transit et qui exigent leur droit à la vérité et la justice, qui se tiendra comme une participation fondamentale des activités FORUM SOCIAL MONDIAL SUR LES MIGRATIONS, à Mexico les 2, 3 et 4 Novembre 2018.

#PourleDroitàlaVéritéetàlaJustice

#L'Etat :NegligenceCollusionProtectionComplicitéet/ouAccord